

**BREUILPONT.** Au centre bouddhiste Menla Ling, vendredi, biodiversité et condition animale ont été au cœur des préoccupations.

## Des bienfaits de la nature



Allain Bougrain-Dubourg (4<sup>e</sup> à g.), des représentants de la Fondation Brigitte-Bardot et de pensionnaires du refuge de la Mare-Auzou

« **I**ly a de quoi s'inquiéter pour notre avenir et celui de nos enfants. Des milliers d'espèces animales et végétales disparaissent de la surface de la Terre chaque année, une biodiversité en déclin permanent, un déclin effrayant », s'alarme Allain Bougrain-Dubourg, l'un des invités de la journée de libération d'animaux organisée vendredi au centre bouddhiste Menla Ling de Breuilpont - lire nos éditions de vendredi.

### « Désastreux »

Une intervention éclairante sur la biodiversité en danger et la condition animale dont il est un défenseur et protecteur infatigable. Le président de la Ligue pour la protection des oiseaux montre du doigt l'agriculture intensive et

l'emploi massif des produits chimiques (pesticides) qui ont un impact « désastreux » sur la faune, notamment les oiseaux et les abeilles. « L'avenir de l'apiculture dessine celui de l'homme : 35 % de notre alimentation reposent sur la pollinisation par les abeilles tandis qu'elles fécondent 80 % de notre environnement végétal », a-t-il expliqué. Élevage de masse, « que l'on a mécanisé jusqu'à un point pas acceptable », massacre de certaines espèces (éléphants, phoques, requins...), chasse ou abandons de dizaines de milliers de chiens et chats chaque année...

### Réveil des consciences

Le constat d'Allain Bougrain-Dubourg est toujours accablant. « On a abaissé l'animal, souvent con-

sidéré dans notre monde cruel comme un bien de l'homme, comme une chaise, un simple objet. Pourtant, il y a un véritable affectif, une confiance, une fidélité dans bien des espèces. »

Le journaliste souhaite que les naturalistes et les amis des animaux puissent travailler davantage en osmose, « ne pas faire de distinction entre nous car nous participons au même combat : le réveil des consciences. La vie est fragile et précieuse. L'homme avait l'objectif de connaître une vie meilleure mais il a oublié l'essentiel en devenant urbain et égoïste : tous les bienfaits qu'apporte la nature comme caresser l'écorce d'un arbre ou regarder le ciel pour voir s'il fera beau demain. Et pourtant, la nature est une richesse formidable, il faut réveiller les sens à l'égard du vivant », souligne Allain Bougrain-Dubourg.